

Air de la romance d'Aurélius

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Air de la romance d'Aurélius

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/188>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/10/2018 Dernière modification le 27/01/2022

air de la romance d'Aurélien,
N'êtes vous plus ce peuple magnanime
Dont les exploits étonnaient l'univers
Renouez-vous à votre propre estime
~~sofficient~~ vous qu'on vous donna de fer
un étranger invade vos campagnes
brise vos loix, méconnaît vos vertus
pour vous soumettre il franchit vos montagnes
qu'attendez-vous, Français, n'êtes vous plus.



N'êtes vous plus effrayés par la gloire
N'êtes vous plus effrontés le danger
quittant vos rangs, vous laissez le Victoire
passer au camp de l'ennemi étranger
aussi souvent vos portes vous ouvertes
vous leur payez d'ingratitude tribut
en peuplant de vos villes désertes
qu'on dit, Français, n'êtes vous plus?

N'êtes vous plus sensible à tant d'outrages
Consentez vous à concéder vos droits
à ces soldats stupides et sauvages
vils instruments de la haine des rois
Le glaive en main effrayez votre honte
quoiqu'on ose vous n'êtes pas vaincus
cette France aisément se remuante
qu'attendez vous, Français, n'êtes vous plus?

n'aur-rou plus quand il faut vous défendre
à bouclier, en foudra de combat
Demandez vous pour fuir ou pour vous rendre
ou ~~le~~ le tortare a dirige ser par
ou de ce choc arrêté sur secour
monter, fouler, que bientôt épand
vos ennemis, prattant dire à nos troupes
brave français, hélas! voter vous plus?